QUAND LA PERSONNALITÉ SE TROUBLE

Borderline, paranoïaque, obsessionnel-compulsif… La psychiatrie a identifié une dizaine de grands troubles de la personnalité. Des catégories remises en cause aujourd'hui. **MARC OLANO**

Un environnement familial carencé, des maltraitances, un deuil précoce, des maladies graves, du harcèlement scolaire… sont autant de facteurs qui favorisent le développement d'un trouble de la personnalité. Ces troubles concerneraient, selon les études ❶, entre 6 et 15 % de la population adulte. Le *Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux* américain (*DSM*) les définit comme des traits de caractère « *rigides et envahissants* », éloignés de ce qui est « *attendu dans la culture de l'individu* », responsables d'une « *souffrance et d'une altération du fonctionnement social et professionnel* » ❷.

Avant d'établir qu'il s'agit bien d'un trouble de la personnalité, il est important de questionner la stabilité des traits dans le temps et l'espace : la personne a-t-elle toujours eu ce comportement depuis qu'elle est adulte ? Présente-t-elle les mêmes comportements avec toutes les personnes de son entourage et dans toutes les circonstances ? Importante, cette distinction marque la frontière entre trouble de la personnalité et trouble mental. On peut avoir une personnalité obsessionnelle, par exemple, ou souffrir d'un trouble obsessionnel compulsif (toc). Ce n'est pas la même chose ! Les toc peuvent être liés à un contexte anxieux particulier. C'est une maladie, avec des rituels enfermants qui perturbent le quotidien au moins une heure par jour, mais qui se soigne, alors qu'une personnalité obsessionnelle, plus installée, est beaucoup plus longue à traiter.

Depuis les années 1950, l'Association américaine de psychiatrie tente de recenser les différents troubles. Son premier manuel psychiatrique, le *DSM-I*, en réunit une dizaine, décrits comme des « *racornissements (raideurs) pathologiques de la personnalité* » qui resisteraient aux thérapies ❸.

Dans sa dernière version de 2013 (*DSM-5*), cette classification est conservée moyennant seulement quelques changements minimes. Les personnalités troublées sont reparties en trois grands groupes établis en fonction de la similarité des symptômes : les excentriques (personnalité paranoïaque, schizoïde et schizotypique), les impulsifs (personnalité histrionique ou hystérique, limite ou *borderline*, antisociale et narcissique) et les anxieux (personnalité évitante, dépendante et obsessionnelle-compulsive).

1 - LES EXCENTRIQUES

La catégorie des « excentriques » regroupe les personnalités paranoïaques, schizoïdes et schizotypiques. Les porteurs de ces troubles se caractérisent par un comportement inhabituel, parfois excentrique, méfiant ou en retrait des autres.

Délivré à 205118 le 2/18/2023, 9:50:14 AM

© ANAÏS ORDAS

Les personnalités paranoïaques sont plus particulièrement suspicieuses et n'hésitent pas à surinterpréter le comportement ou les paroles d'autrui. Elles ont souvent l'impression qu'on leur veut du mal, qu'on les manipule ou qu'on leur ment. Elles évitent de se confier aux autres, ont tendance à se montrer rancunières et rigides. Dans les cas les plus extrêmes, elles font face à des délires de persécution qui les amènent à imaginer, sans aucun fondement, des complots dirigés contre elles. Des dictateurs, à l'image d'Hitler ou de Staline avaient, par exemple, toutes les caractéristiques d'une personnalité paranoïaque.

Les personnalités schizoïdes se distinguent par une tendance à s'isoler des autres, à fuir les groupes et rester silencieuses. Indifférentes aux critiques et aux compliments, elles ont aussi du mal à reconnaître et exprimer leurs émotions. Contrairement à la schizophrénie (qui est une maladie mentale), leurs capacités mentales ne sont pas impactées et elles ne présentent pas d'hallucinations ou d'idées délirantes. On peut donc avoir une personnalité schizoïde, sans être schizophrène.

Les personnalités schizotypiques se rapprochent davantage des caractéristiques de la schizophrénie. Aussi mal à l'aise dans les relations que les précédentes, leur perception de la réalité est, en plus, déformée et leur pensée désorganisée. Elles peuvent avoir des hallucinations corporelles (l'impression, par exemple, d'être étranger à son corps), des sentiments de déréalisation (impression de voir des signes partout), des pensées magiques ou encore des manifestations émotionnelles impulsives.

2 - LES IMPULSIFS

Cette catégorie inclut les personnalités antisociales, limite (*borderline*), histrioniques et narcissiques. Elles se caractérisent par des comportements impulsifs, émotifs, erratiques et autocentrés.

Les personnalités antisociales commettent souvent des infractions et délits de manière répétée. Elles ont tendance à manipuler les autres, ont besoin d'être en permanence stimulées, se bagarrent souvent, présentent des conduites à risque, se comportent de manière irresponsable et ne ressentent pas de remords quant aux dommages causés. La figure du psychopathe en est une illustration.

Les personnalités *borderline* se caractérisent essentiellement par leur instabilité émotionnelle et relationnelle, une peur de l'abandon, une image de soi extrêmement fragile, une impulsivité marquée par des accès de colère, des comportements suicidaires ou autodestructeurs et parfois des idées de persécution et des hallucinations auditives (d'où la notion de « trouble limite »). La colère déferlante du héros grec Achille décrit par Homère ou Béatrice Dalle, héroïne impulsive et incontrôlable dans *37°2 le matin*, incarnent ce type de personnalité.

Les personnalités histrioniques (anciennement appelées hystériques) cherchent à plaire, à attirer l'attention des autres. Leurs émotions changent

Délivré à 205118 le 2/18/2023, 9:50:14 AM